



Groupe EDF

Rapport sur la situation  
financière et les résultats  
du premier semestre 2006

## **SOMMAIRE**

<b>I.1 EVENEMENTS MARQUANTS .....</b>	<b>3</b>
<b>I.2 ELEMENTS DE CONJONCTURE.....</b>	<b>4</b>
<b>I.3 ACTIVITE ET RESULTATS .....</b>	<b>6</b>
<b>I.4 FINANCEMENT .....</b>	<b>12</b>
<b>I.5 EVENEMENTS POSTERIEURS A LA CLOTURE.....</b>	<b>14</b>
<b>I.6 PERSPECTIVES .....</b>	<b>14</b>
<b>I.7 INFORMATION FINANCIERE CONCERNANT EDF SA .....</b>	<b>14</b>

## **I.1 EVENEMENTS MARQUANTS**

### **I.1.1 France**

***EDF engage la réalisation de l'unité nucléaire EPR<sup>1</sup> « Flamanville 3 », poursuit le renforcement des capacités de production à la pointe, et valorise son expertise dans le domaine de l'ingénierie nucléaire***

Suite au débat public qui s'est déroulé d'octobre 2005 à février 2006, le Conseil d'administration d'EDF du 4 mai 2006 a décidé d'engager la réalisation d'une troisième unité de production d'électricité sur le site de Flamanville, de type EPR. Cette unité constitue une étape essentielle du renouvellement du parc de production nucléaire d'EDF.

Parallèlement, EDF renforce ses moyens de production thermique pour les périodes de pointe, comme annoncé dans le Projet Industriel du Groupe et réaffirmé au moment de la signature du Contrat de service public. Dans ce cadre, des travaux se poursuivent à Porcheville et Cordemais notamment, en vue de la remise en service de deux unités respectivement de 600 MW et 700 MW. Par ailleurs, le Conseil d'administration d'EDF a approuvé le 29 mars l'attribution de marchés pour l'achat de turbines à combustion d'une puissance totale de 500 MW, dont la mise en service est prévue d'ici 2008.

La décision d'engager l'étude d'un projet de cycles combinés gaz à Martigues (région PACA) dont la mise en service pourrait intervenir à l'horizon 2010-2011 et destiné à transformer trois unités de production fioul a été prise en mai 2006.

EDF a également confirmé son intérêt pour les développements actuels de l'industrie nucléaire aux Etats-Unis, en signant le 31 mai un accord cadre de coopération avec l'électricien américain Constellation Energy.

Par ailleurs, et conformément aux décisions prises en 2005, le rythme de constitution des actifs dédiés pour les engagements nucléaires de long terme a été accéléré. Le montant versé au premier semestre 2006 a été de 844 millions d'euros, contre 125 millions d'euros versés au premier semestre 2005. Les versements pour l'ensemble de l'année 2006 devraient être de l'ordre de 2,7 milliards d'euros.

### **I.1.2 Allemagne**

En décembre 2005, la ville de Düsseldorf a exercé l'une de ses deux options de vente de 25,05 % du capital de Stadtwerke Düsseldorf AG (SWD). La transaction ayant été réalisée début 2006, EnBW détient ainsi 54,95 % du capital de cette société, qu'elle consolide par intégration globale depuis le 31 mars 2006 (la seconde option de vente consentie par EnBW portant également sur 25,05 % du capital de SWD reste ouverte).

---

<sup>1</sup> European Pressurized Reactor

### **I.1.3 Italie**

Les comptes du Groupe au 1<sup>er</sup> semestre 2006 incluent désormais la quote-part qu'EDF détient dans le groupe Edison, contrairement au 1<sup>er</sup> semestre 2005.

EDF a en effet consolidé Edison par intégration proportionnelle à hauteur de 51,58 % à compter du 1<sup>er</sup> octobre 2005.

### **I.1.4 Reste de l'Europe**

#### ***I.1.4.1 Suisse : renforcement de la position d'EDF***

A la suite des accords de septembre 2005, EDF a acquis le 23 mars 2006 17,3 % supplémentaires dans Motor Columbus auprès de la banque suisse UBS, pour un montant de 404 millions de francs suisses.

A l'issue de cette opération, Motor Columbus et Atel sont consolidés au 30 juin 2006 par mise en équivalence, respectivement à hauteur de 41,46 % et 25,81 %.

Les accords signés prévoient le rapprochement de Motor Columbus et d'Atel pour former une nouvelle structure dont EDF détiendra, à terme, environ 25 %.

#### ***I.1.4.2 Autriche : cession d'ASA***

En novembre 2005, EDF a signé un accord de cession de sa filiale autrichienne ASA, premier opérateur de gestion des déchets ménagers, industriels et commerciaux en Europe centrale et orientale, avec le groupe espagnol FCC. La réalisation effective de l'opération a eu lieu le 8 mars 2006 pour un montant de 224 millions d'euros.

### **I.1.5 Reste du monde**

#### ***I.1.5.1 Brésil : cession de 79,4 % de Light***

A la suite de l'accord passé le 28 mars 2006 et après autorisation par les autorités françaises et brésiliennes, EDF a cédé le 10 août 2006 au groupement d'entreprises brésilien RME<sup>2</sup> 79,4 % du capital de sa filiale Light, société de distribution d'électricité de Rio de Janeiro, pour un montant de 319,8 millions de dollars américains.

EDF conserve 10 % du capital de Light ; le solde du capital, soit 10,6 %, étant sur le marché boursier brésilien.

Cette opération s'inscrit dans le cadre du projet industriel d'EDF qui vise à recentrer les activités du Groupe en Europe.

La cession ayant été réalisée le 10 août 2006, Light reste consolidée par intégration globale au 30 juin 2006.

---

<sup>2</sup> Rio Minas Energia Participações SA

### 1.1.5.2 Egypte : cession de deux centrales

EDF a annoncé le 29 novembre 2005, un accord pour la cession à la société malaisienne Tanjong Energy de deux centrales thermiques de production d'électricité en Egypte pour 307 millions de dollars américains. L'opération de cession a été réalisée le 2 mars 2006.

### 1.1.6 Dividende et évolution du cours de l'action

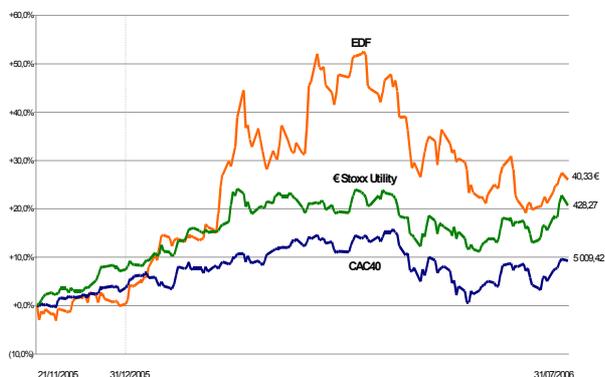
#### 1.1.6.1 Dividende

L'Assemblée Générale Ordinaire des actionnaires qui s'est tenue le 9 juin à Paris, a approuvé les comptes annuels et les comptes consolidés de l'exercice clos le 31 décembre 2005 et a décidé le versement d'un dividende de 0,79 € par action.

#### 1.1.6.2 Evolution des cours

Depuis sa première cotation le 21 novembre 2005 le titre EDF, intégré dans le CAC 40, a évolué de la façon suivante :

**EDF vs CAC40 et Eurostoxx utility  
(21 novembre 2005 - 31 juillet 2006)**



A la clôture du 31 juillet 2006, et depuis le 1er janvier, l'action EDF a progressé de 26% tandis que le CAC40 progressait de 6% et l'indice Eurostoxx utility progressait de 13%.

Au 31 juillet 2006 le cours de clôture de l'action EDF était de 40,33 euros et de 41,20 euros au 30 juin 2006 (31,98 euros au 31 décembre 2005). Son cours le plus bas au cours de la période a été de 32,10 euros le 2 janvier 2006, et son cours le plus haut de 48,80 euros le 25 avril 2006 .

## 1.2 ELEMENTS DE CONJONCTURE

### 1.2.1 Evolution des prix de marchés de l'électricité

Début 2006, les prix de gros de l'électricité en Europe ont poursuivi la forte progression entamée en 2005. Ils ont été notamment influencés par la hausse (jusqu'à mi-avril 2006), puis la baisse, des prix des permis d'émissions de CO<sub>2</sub> ainsi que par la hausse des prix du pétrole et du gaz.

Cette évolution s'est traduite par une hausse moyenne des prix de gros à terme de l'électricité<sup>3</sup> de l'ordre de 50 % entre le prix moyen du premier semestre 2005 et celui du premier semestre 2006:

\* d'environ 51,9 % en France (37,5 €/MWh en 2005 ; 57 €/MWh en 2006);

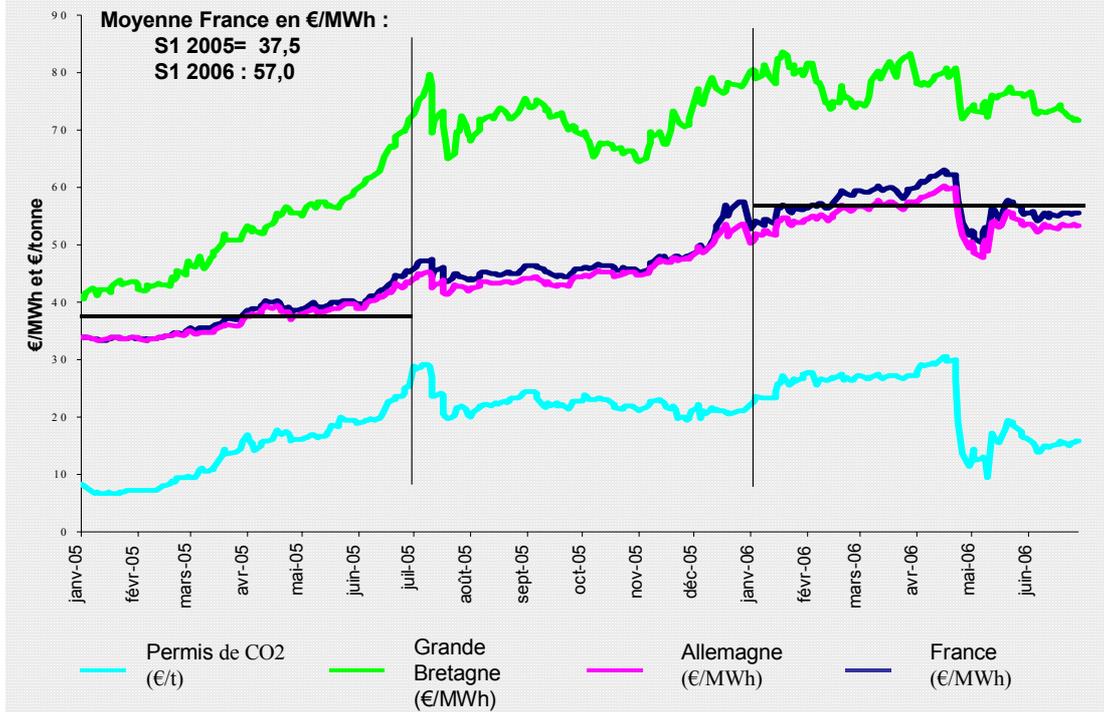
\* d'environ 49,3 % au Royaume-Uni (51,8 €/MWh en 2005 ; 77,3 €/MWh en 2006);

\*et d'environ 48,3 % en Allemagne (36,9 €/MWh en 2005 ; 54,7 €/MWh en 2006).

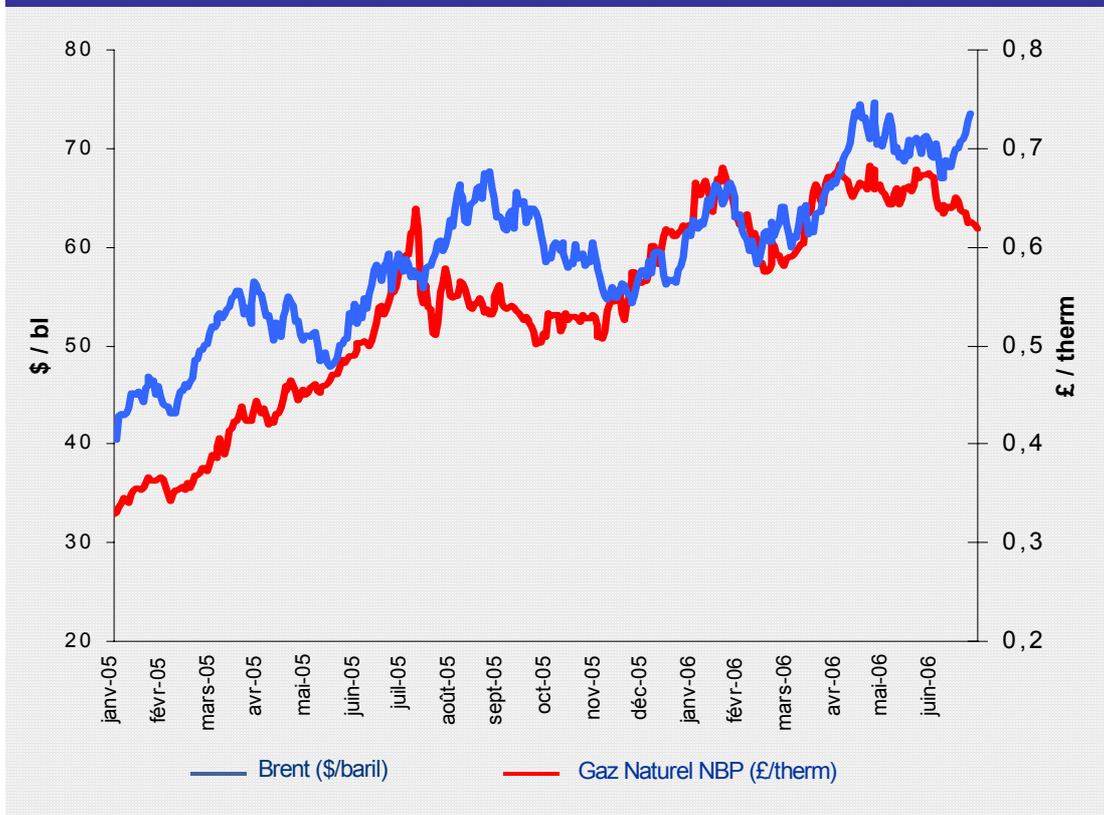
De la même manière le prix moyen journalier du gaz (livraison à octobre de l'année suivante) sur le premier semestre 2006 est supérieur de 50,9 % à celui du premier semestre 2005. Celui-ci a en effet été tiré vers le haut par la forte augmentation des prix du pétrole. Au 30 juin 2006, le prix du gaz se situait à 0,618 £/therm.

<sup>3</sup> cotation moyenne « Platts » pour une fourniture en ruban sur le marché à terme de l'électricité pour une livraison en 2007 en France et en Allemagne et pour une livraison à partir du premier avril 2007 au Royaume-Uni.

## VARIATION DES PRIX DE L'ELECTRICITE POUR UNE FOURNITURE AU PREMIER SEMESTRE 2007 EN FRANCE, ROYAUME-UNI, ALLEMAGNE ET DES PERMIS D'EMISSION DE CO2



## VARIATION DES PRIX A TERME DU GAZ ET DU BRENT



## 1.2.2 Evolution des prix des permis d'émission de CO<sub>2</sub>

Au cours du premier semestre 2006, le prix des permis d'émission de CO<sub>2</sub> a connu dans un premier temps une augmentation sensible passant de 22 €/t début janvier 2006 à 30 €/t le 19 avril, atteignant ainsi son maximum historique. Le prix des permis a ensuite fortement baissé, à mesure que les pays européens rendaient publiques leurs émissions réalisées en 2005. Après avoir atteint 9,3 €/t mi-mai, le prix des permis est remonté à 15,85 €/t au 30 juin 2006.

## 1.2.3 Conjoncture économique

La **croissance du PIB**<sup>4</sup> au premier semestre 2006 serait de l'ordre de 1,2 % en Europe<sup>5</sup>. Pour l'ensemble de l'année 2006 les pays européens devraient être en accélération, la zone Euro dépasserait 2 % de croissance après les 1,4 % réalisés en 2005.

La croissance au premier semestre<sup>6</sup> serait de 1,1 %<sup>7</sup> en France (2,0 % prévus pour l'ensemble de l'année 2006), 1,4 % au Royaume-Uni (2,4 % prévu pour l'année), 1,2 % en Allemagne (1,8 % prévu pour l'année) et 0,9 % en Italie (1,3 % prévu pour l'année).

La **consommation intérieure d'électricité**<sup>8</sup> est en croissance au premier semestre 2006 de 0,8 % en France.

## 1.3 ACTIVITE ET RESULTATS

### 1.3.1 Chiffres clés du premier semestre 2006

Les informations financières présentées dans ce document sont issues des comptes consolidés du Groupe EDF pour le semestre clos au 30 juin 2006.

Les états financiers consolidés intermédiaires résumés sont établis conformément à la norme IAS 34 relative à l'information financière intermédiaire et sur la base des normes comptables internationales IAS/IFRS connues à cette date.

Les méthodes comptables et d'évaluation appliquées par le Groupe dans les états financiers consolidés intermédiaires sont identiques à celles utilisées dans les états financiers consolidés de l'exercice clos le 31 décembre 2005, à l'exception des normes, amendements et interprétations d'application obligatoire à compter du premier janvier 2006, dont notamment l'interprétation IFRIC 4<sup>9</sup> et 10<sup>10</sup>.

<sup>4</sup> Note de conjoncture Insee juin 2006

<sup>5</sup> Ensemble de la zone Euro

<sup>6</sup> Entre le 31 décembre 2005 et le 30 juin 2006

<sup>7</sup> Une note de l'Insee du 22 août 2006 (« informations rapides ») indique pour le second trimestre 2006 une croissance de 1,1%. Ajoutée à celle du premier trimestre (0,5 %), elle donnerait pour le premier semestre 2006, une croissance de l'ordre de 1,6 %

<sup>8</sup> Source : RTE EDF Transport

<sup>9</sup> Interprétation de l'IFRIC sur le champ d'application de la norme IAS 17 relative aux contrats de location

<sup>10</sup> Voir note 1 « règles et méthodes comptables » de l'annexe aux comptes consolidés

Le Groupe a par ailleurs décidé de ne pas appliquer par anticipation les normes, amendements et interprétations qui ont été adoptés par l'Union européenne en 2006 et applicables de manière obligatoire au 1<sup>er</sup> janvier 2007<sup>9</sup>. Le compte de résultat du premier semestre 2005 ainsi que le bilan au 31 décembre 2005 présentés ci-après ont été retraités aux fins de comparaison avec ceux du premier semestre 2006<sup>11</sup>.

Extraits des comptes de résultat consolidés :

En millions d'euros	1 <sup>er</sup> semestre 2006	1 <sup>er</sup> semestre 2005	Variation en valeur	Variation en %
<b>Chiffre d'affaires</b>	30 362	25 198	5 164	20,5
<b>Excédent brut d'exploitation (EBE)<sup>12</sup></b>	8 124	7 512	612	8,1
<b>Résultat d'exploitation<sup>13</sup></b>	6 457	5 099	1 358	26,6
<b>Résultat net part du Groupe</b>	4 143	2 132	2 011	NS

Cash flow opérationnel et éléments de structure financière :

En millions d'euros	1 <sup>er</sup> semestre 2006	1 <sup>er</sup> semestre 2005	Variation en valeur	Variation en %
<b>Cash flow opérationnel<sup>14</sup></b>	6 816	6 455	361	5,6

En millions d'euros	30 juin 2006	31 décembre 2005	Variation en valeur	Variation en %
<b>Endettement financier net</b>	17 052	18 592	(1 540)	(8,3)
<b>Capitaux propres part du Groupe</b>	21 900	19 313	2 587	13,4

En complément des opérations en Suisse mentionnées précédemment, **les principales évolutions du périmètre** de consolidation qui impactent la comparaison des comptes entre le premier semestre 2005 et le premier semestre 2006 sont les suivantes:

- la quote-part d'intérêt d'EDF dans le capital de EnBW qui est passée de 48,50 % au premier trimestre 2005 à 46,12 % au second trimestre 2005, puis à 46,07 % au premier semestre 2006,

<sup>11</sup> Voir note 3 « comparabilité des exercices » de l'annexe aux comptes consolidés

<sup>12</sup> Equivalent de l'EBITDA (earning before interests, taxes, depreciation and amortization)

<sup>13</sup> Equivalent de l'EBIT (earning before interests and taxes)

<sup>14</sup> Cash flow opérationnel (CFO) = FFO (Funds From Operation) = Flux de trésorerie net généré par l'exploitation hors variation du BFR - frais financiers nets décaissés - impôts payés corrigés des effets non récurrents

- le changement de mode de consolidation d'Edenor au 1<sup>er</sup> septembre 2005 suite à la cession de 65 % du capital (mise en équivalence pour les 25 % conservés, au lieu d'intégration globale auparavant),
  - l'entrée du Groupe Edison en intégration proportionnelle à 51,58 % à partir du 1<sup>er</sup> octobre 2005,
  - l'augmentation, le 12 octobre 2005, de la participation d'EnBW dans la société autrichienne EVN AG de 13,2 % à 29,7 %. La société EVN AG, cotée à la bourse de Vienne, est désormais mise en équivalence depuis le 1<sup>er</sup> octobre 2005 (il est à noter qu'en juillet 2006, la participation d'EnBW est passée à 32,1 %, sans effet sur les comptes du premier semestre 2006).
- Par ailleurs, EnBW détient 54,95 % du capital de Stadtwerke Düsseldorf AG, consolidée en intégration globale depuis le 31 mars 2006,
- les cessions des deux centrales de production égyptiennes et de ASA en Autriche qui sont intervenues au cours du 1<sup>er</sup> semestre 2006.

#### Analyse comparative des comptes au 30 juin 2006

La segmentation de l'information financière retenue par le Groupe en 2006<sup>15</sup> a évolué par rapport à celle utilisée pour l'exercice 2005, le total restant inchangé. Elle distingue désormais l'Italie du « Reste de l'Europe ».

#### Chiffre d'affaires : 30,4 milliards d'euros, tiré par l'international

En millions d'euros	1 <sup>er</sup> semestre 2006	1 <sup>er</sup> semestre 2005 <sup>16</sup>	Variation en valeur	Variation en %	Croissance organique en % <sup>17</sup>
France	16 447	15 374	1 073	7,0	7,0
Royaume-Uni	4 022	3 238	784	24,2	25,0
Allemagne	2 996	2 466	530	21,5	19,0
Italie	2 919	494	2 425	NS	46,8
Reste de l'Europe	2 468	2 252	216	9,6	15,4
Reste du monde	1 510	1 374	136	9,9	12,8
Total International	<b>13 915</b>	<b>9 824</b>	<b>4 091</b>	<b>41,6</b>	<b>20,7</b>
<b>Chiffre d'affaires</b>	<b>30 362</b>	<b>25 198</b>	<b>5 164</b>	<b>20,5</b>	<b>12,3</b>

<sup>15</sup> L'information sectorielle du Groupe est présentée dans la note 6 « informations sectorielles » de l'annexe aux comptes consolidés

<sup>16</sup> Retraité notamment de l'incidence de l'application d'IFRIC 4

Le chiffre d'affaires du 1<sup>er</sup> semestre 2006 s'élève à 30 362 millions d'euros, en croissance de 20,5 %. Cette progression sensible inclut des effets de périmètre pour un montant de 1,9 milliard d'euros (+7,7 %), liés en particulier à l'intégration d'Edison. Elle comprend également des effets de change pour 126 millions d'euros.

Hors effets de périmètre et de change (essentiellement appréciation du real brésilien), la croissance organique du chiffre d'affaires ressort à 12,3 % pour le Groupe :

#### - Croissance soutenue du chiffre d'affaires en France

La croissance organique est de 7 % au premier semestre, dont 10,1 % au deuxième trimestre. La progression du semestre reflète, entre autres, le développement des ventes de gaz naturel et la hausse des volumes vendus aux clients finaux, en raison de températures durablement inférieures à la normale sur les premiers mois de l'année.

Le chiffre d'affaires semestriel réalisé en France représente 54,2 % du total Groupe.

#### - Forte progression du chiffre d'affaires à l'international

La croissance organique de 20,7 % au premier semestre est particulièrement dynamique au Royaume-Uni, en Allemagne et en Italie. Ces trois pays, au cœur de la stratégie d'EDF, ont enregistré d'importantes hausses de prix de vente, liées au renchérissement du coût des énergies.

Le chiffre d'affaires semestriel réalisé à l'international représente 45,8 % du total Groupe.

#### EBE : 8,1 milliards d'euros, soit une croissance organique de 3,3 %

En millions d'euros	1 <sup>er</sup> semestre 2006	1 <sup>er</sup> semestre 2005	Variation en valeur	Variation en %
<b>Chiffre d'affaires</b>	<b>30 362</b>	<b>25 198</b>	<b>5 164</b>	<b>20,5</b>
<b>EBE</b>	<b>8 124</b>	<b>7 512</b>	<b>612</b>	<b>8,1</b>

L'excédent brut d'exploitation du 1<sup>er</sup> semestre 2006 s'élève à 8 124 millions d'euros, en croissance de 8,1 %. Cette progression inclut des effets de périmètre pour un montant de 344 millions d'euros, liés en particulier à l'intégration d'Edison.

Hors effets de périmètre, change et méthode, la croissance organique de l'EBE ressort à 3,3 % pour le Groupe. Cette croissance est plus faible que celle du chiffre d'affaires, notamment du fait de la hausse des prix des combustibles et de l'énergie qui a été répercutée pratiquement sans marge dans les prix de vente.

Le ratio EBE/chiffre d'affaires passe de 29,8 % au premier semestre 2005 à 26,8 % au premier semestre

<sup>17</sup> Hors effets périmètre, change et méthode

2006, subissant l'effet mécanique de la hausse des prix sur l'énergie achetée.

**En France**, la progression de l'EBE par rapport au premier semestre 2005 est de 1,5 %, en dépit de l'absence de hausse tarifaire et des conditions de production défavorables au premier trimestre 2006 (moindre disponibilité du nucléaire, faible production hydraulique liée à la sécheresse) ayant contribué à un renchérissement des achats de combustibles et d'énergies qui augmentent de 950 millions d'euros sur le semestre. Cette progression traduit la poursuite des efforts réalisés en matière de maîtrise des coûts d'exploitation (stabilité des charges opérationnelles au premier semestre).

**L'international** génère 34,5 % de l'EBE du Groupe (30,3 % au premier semestre 2005) ;

La croissance organique de l'EBE à l'international est de 7,2 %. Elle est positive sur les principaux pays, le Royaume-Uni enregistrant un léger tassement (-1,4 %).

**L'Europe** représente 95 % du chiffre d'affaires et 96,1 % de l'EBE du Groupe au premier semestre 2006.

### Résultat d'exploitation : 6,5 milliards d'euros, dont 1,0 milliard de résultat non récurrent

En millions d'euros	1 <sup>er</sup> semestre 2006	1 <sup>er</sup> semestre 2005	Variation en valeur	Variation en %
<b>EBE</b>	8 124	7 512	612	8,1
<b>Résultat d'exploitation</b>	6 457	5 099	1 358	26,6

Le résultat d'exploitation comprend, en 2006, des éléments positifs non récurrents liés aux opérations de cessions réalisées (354 millions d'euros : deux centrales égyptiennes et ASA) et la reprise des provisions pour pertes de valeur en liaison avec la cession de Light pour 624 millions d'euros.

Il inclut également une reprise non récurrente de provisions (pour 328 millions d'euros) relatives au complément exceptionnel retraite (CER) et une constatation de perte de valeur sur le goodwill propre à EDF concernant EnBW (pour 318 millions d'euros).

Hors ces éléments, sa croissance aurait été de 7,3 %.

### Un résultat financier qui reflète l'opération Edison

Le résultat financier du Groupe est de (1 501) millions d'euros au premier semestre 2006. La diminution de 286 millions d'euros par rapport au premier semestre 2005 provient principalement de l'opération Edison : provisions non récurrentes (481 millions d'euros) et variation positive de la juste valeur des options de ventes (91 millions d'euros) en 2005 liées à l'opération d'acquisition, soit au total 390 millions d'euros ; charges financières liées à l'endettement en augmentation au premier semestre 2006 du fait de

l'entrée d'Edison dans le périmètre du Groupe (95 millions d'euros<sup>18</sup>).

### Un résultat net part du Groupe en forte progression

Le résultat net part du Groupe est de 4 143 millions d'euros au premier semestre 2006, en hausse de 2 011 millions d'euros par rapport au premier semestre 2005, porté principalement par les activités à l'international, et notamment par le résultat des cessions, le réajustement des pertes de valeur pour les actifs de Light ainsi que la réduction de la charge d'impôt due à la réorganisation juridique du groupe Light.

Il représente 13,6 % du chiffre d'affaires du Groupe (8,5 % au premier semestre 2005).

Hors éléments non récurrents le **résultat net courant**<sup>19</sup> du Groupe est de 2 918 millions d'euros, en progression de 40,6 % par rapport au premier semestre 2005 où il s'établissait à 2 076 millions d'euros. Cette évolution est portée pour l'essentiel par les activités opérationnelles à l'international et intègre l'évolution favorable de la charge d'impôt.

### Une baisse de l'endettement financier net au premier semestre

**Le cash flow opérationnel**<sup>20</sup>, 6 816 millions d'euros, est en augmentation de 5,6 % par rapport à celui du premier semestre 2005 (+ 2,4 % à périmètre constant).

**Le free cash flow** est de 4 121 millions d'euros. Hors éléments non récurrents, il diminue de 540 millions d'euros du fait des augmentations du BFR<sup>21</sup> et des investissements non financiers (capex).

**L'endettement financier net** du Groupe s'établit à 17 052 millions d'euros au 30 juin 2006 en diminution de 1 540 millions d'euros par rapport au 31 décembre 2005 (18 592 millions d'euros).

Il bénéficie au premier semestre 2006 de l'effet des cessions (917 millions d'euros) ainsi que de l'effet favorable de la saisonnalité, notamment sur le BFR et le rythme de réalisation des investissements.

**Les capitaux propres part du groupe** s'élèvent à 21 900 millions d'euros au 30 juin 2006, ils étaient de 19 313 millions au 31 décembre 2005.

<sup>18</sup> Edison + variation des charges financières des holdings correspondantes

<sup>19</sup> Résultat net part du groupe hors éléments non récurrents

Eléments non récurrents en 2006 : Light 999 M€ (reprise des provisions pour pertes de valeur et estimation au semestre de l'effet d'impôt de la réorganisation juridique du groupe Light) ; plus values de cessions en Egypte et pour ASA : 339 M€ ; autres (10) M€ ; constatation de perte de valeur sur le goodwill propre à EDF concernant EnBW (318)M€ ; CER 215 M€ (reprise de provisions) Eléments non récurrents en 2005 : Edison et autres 56 M€

<sup>20</sup> Le « cash flow opérationnel » ou « funds from operations (FFO) » est un indicateur utilisé par EDF, qui vise à évaluer la capacité du Groupe à générer de la trésorerie disponible

<sup>21</sup> Besoin en Fond de Roulement

Les principaux éléments de variations sont le résultat de l'exercice de 4 143 millions d'euros et les dividendes de 1 439 millions d'euros. Le solde est constitué essentiellement des différences de conversion et des variations pour juste valeur des instruments financiers.

### 1.3.2 Résultat d'exploitation par segments géographiques

#### 1.3.2.1 France

En millions d'euros	1 <sup>er</sup> semestre 2006	1 <sup>er</sup> semestre 2005	Variation en valeur	Variation en %
<b>Chiffre d'affaires</b>	16 447	15 374	1 073	7,0
<b>EBE</b>	5 318	5 237	81	1,5
<b>Résultat d'exploitation France</b>	3 834	3 457	377	10,9

#### Ouverture du marché

Deux ans et demi après l'ouverture du marché à l'ensemble des entreprises et aux professionnels, la part de marché détenue par EDF sur l'électricité en France à la fin du premier semestre 2006 sur l'ensemble des clients finaux éligibles est de 82,9 % (84,8 % à fin 2005).

EDF se prépare, dans les conditions et selon le calendrier prévu par la CRE<sup>22</sup>, à l'ouverture totale du marché le 1<sup>er</sup> juillet 2007.

#### Equilibre offre -demande

A 243 TWh, la production d'EDF est stable par rapport au premier semestre 2005.

La production hydraulique, bien qu'en légère augmentation par rapport à 2005, notamment au second trimestre, reste fortement affectée par la sécheresse.

Grâce à l'amélioration de la disponibilité du parc nucléaire constatée au second trimestre, la production nucléaire du premier semestre 2006 est légèrement supérieure à celle de 2005.

Les températures inférieures aux normales constatées de janvier à avril contribuent à augmenter les ventes aux clients finaux. En dehors de cet effet climatique, celles-ci sont quasiment stables, les pertes de part de marché étant compensées par la croissance de la consommation.

La croissance de l'EBE par rapport au premier semestre 2005 est de 1,5 %.

Cette progression reflète les efforts importants réalisés pour stabiliser les coûts d'exploitation, dans un contexte de renchérissement, à hauteur de 950 millions d'euros sur le semestre, des coûts d'achat d'énergie

(achats de pertes réseaux, obligations d'achat et gaz) et de combustibles (notamment fioul) alors qu'aucune hausse tarifaire n'est intervenue au premier semestre.

Les efforts engagés dans le cadre et les limites objectives du programme Altitude contribuent à la **maîtrise globale des coûts d'exploitation** (charges de personnel et achats hors énergie).

#### Ventilation de l'information financière du segment « France »

Le tableau suivant détaille l'évolution du chiffre d'affaires et de l'EBE France, selon la distinction Activités régulées / Activités non régulées, entre le premier semestre 2005 et le premier semestre 2006 :

En millions d'euros	1 <sup>er</sup> semestre 2006	1 <sup>er</sup> semestre 2005	Variation en valeur	Variation en %
<b>Chiffre d'affaires</b>	<b>16 447</b>	<b>15 374</b>	<b>1 073</b>	<b>7,0</b>
- non régulé	10 297	9 133	1 164	12,7
- régulé	6 602	6 643	(41)	(0,6)
- éliminations	(452)	(402)	(50)	12,4
<b>EBE</b>	<b>5 318</b>	<b>5 237</b>	<b>81</b>	<b>1,5</b>
- non régulé	3 225	2 906	319	11,0
- régulé	2 093	2 331	(238)	(10,2)

Le nouveau tarif de distribution TURP 2 (Tarif intégré d'Utilisation du Réseau Public), entré en vigueur au premier janvier 2006, a pour effet de réduire le chiffre d'affaires des activités régulées. A tarif intégré inchangé, il a pour effet mécanique une augmentation des recettes nettes d'acheminement des activités non régulées.

Le passage du tarif TURP 1 au tarif TURP 2 qui conduit à une baisse du chiffre d'affaires des activités régulées est en partie compensé par la hausse des recettes sur les interconnexions.

Par ailleurs le chiffre d'affaires des activités non régulées a bénéficié des évolutions du marché de gros et du développement des ventes de gaz .

Les opérations internes faisant l'objet d'éliminations au sein du chiffre d'affaires, concernent principalement les flux d'énergie entre activités.

La baisse de la contribution des Activités régulées à l'EBE s'explique principalement par l'application du tarif TURP 2 et le renchérissement des achats d'énergie et de combustibles (compensation des pertes réseaux et hausse des prix du fioul, en particulier dans les systèmes énergétiques insulaires), partiellement compensés par l'accroissement des recettes sur les interconnexions.

La progression de la contribution des Activités non régulées à l'EBE résulte principalement de

<sup>22</sup> Commission de Régulation de l'Énergie

l'application du tarif TURP 2.

Le **résultat d'exploitation** s'établit à 3 834 millions d'euros, en progression de 10,9 % par rapport au premier semestre 2005. Il inclut les reprises de provisions non récurrentes pour avantages postérieurs à l'emploi (CER). Hors ces reprises, sa progression aurait été de 1,7 %.

### I.3.2.2 Royaume-Uni

En millions d'euros	1 <sup>er</sup> semestre 2006	1 <sup>er</sup> semestre 2005	Variation en valeur	Variation en %
<b>Chiffre d'affaires</b>	4 022	3 238	784	24,2
<b>EBE</b>	643	657	(14)	(2,1)
<b>Résultat d'exploitation Royaume-Uni</b>	427	452	(25)	(5,5)

La croissance organique du **chiffre d'affaires** d'EDF Energy, de 25 % par rapport au premier semestre 2005, est portée par son développement commercial (plus de 300 000 nouveaux comptes) et par un effet prix. Concernant ce dernier, la hausse du chiffre d'affaires reflète l'impact positif sur les ventes des augmentations des tarifs du gaz naturel et de l'électricité aux clients résidentiels – intervenues en septembre 2005 et mars 2006 – ainsi que l'évolution des prix de vente aux industriels.

L'**EBE** est en léger recul (-1,4 % en organique) du fait de la forte augmentation des coûts d'approvisionnement en gaz, en électricité, en charbon et des charges liées aux certificats d'émission de CO<sub>2</sub> et de ROC (Renewable Obligation Certificates<sup>23</sup>) dans un contexte de hausse des prix de l'énergie (+49,3 % en moyenne entre le premier semestre 2005 et le premier semestre 2006 pour l'électricité). A cela, s'ajoutent les coûts liés au développement de la base clients et le lancement de nouveaux projets de type PFI (Private Finance Initiative).

Les **charges de personnel** progressent de 7,1 % par rapport au premier semestre 2005 du fait notamment de la hausse des salaires liée aux renégociations annuelles avec les syndicats et de la ré-internalisation de l'activité de comptage.

### I.3.2.3 Allemagne

En millions d'euros	1 <sup>er</sup> semestre 2006	1 <sup>er</sup> semestre 2005	Variation en valeur	Variation en %
<b>Chiffre d'affaires</b>	2 996	2 466	530	21,5
<b>EBE</b>	593	549	44	8,0
<b>Résultat d'exploitation Allemagne</b>	109 <sup>24</sup>	380	271	NS

La contribution au **chiffre d'affaires** du Groupe de EnBW est de 2 996 millions d'euros, en augmentation de 21,5 % par rapport au premier semestre 2005.

Sa croissance organique, de 19 %, traduit la hausse des prix du gaz naturel répercutée aux clients et celle des volumes et des prix de l'électricité. Les volumes d'électricité vendus par EnBW ont augmenté, à périmètre constant, de l'ordre de 8 % sur le semestre, essentiellement pour la part vendue sur les marchés de gros.

Par ailleurs, l'agence fédérale des réseaux a notifié à EnBW le 31 juillet 2006 une baisse des péages relatifs aux réseaux de transport de 8 % supérieure à la demande de EnBW qui conteste cette décision et envisage de faire appel. Des baisses de tarifs de distribution sont également attendues et pourraient affecter également le second semestre 2006.

**La contribution de EnBW à l'EBE du Groupe** montre une croissance organique de 7,7 % par rapport au premier semestre de l'année précédente, compte tenu de la progression des achats de combustibles et d'énergie liée à l'augmentation des prix des matières premières.

L'EBE des activités électriques est en croissance de 10,2 % et celui des activités gazières de 47,7 % par rapport à l'année précédente du fait notamment de la contribution du programme de réduction des coûts Topfit et de la consolidation de Stadtwerke Düsseldorf AG au 31 mars 2006.

Les activités gazières progressent fortement du fait de bonnes performances dans la distribution.

L'augmentation des charges de personnel est principalement liée à la consolidation de Stadtwerke Düsseldorf AG au 31 mars 2006, qui se traduit par l'entrée dans le groupe EnBW de 2 601 employés supplémentaires.

Par ailleurs, les nouvelles perspectives de baisse des tarifs en Allemagne ont conduit à constater une perte de valeur de 318 millions d'euros sur le goodwill d'acquisition d'EnBW propre à EDF dans les comptes du Groupe. Hors cet élément, le résultat d'exploitation aurait été en croissance de 12,4 %.

<sup>23</sup> Ayant pour but d'inciter à la production d'électricité à partir d'énergies renouvelables

<sup>24</sup> 427 M€ hors perte de valeur de 318 M€ sur le goodwill d'acquisition d'EnBW propre à EDF

### 1.3.2.4 Italie

En millions d'euros	1 <sup>er</sup> semestre 2006	1 <sup>er</sup> semestre 2005	Variation en valeur	Variation en %
<b>Chiffre d'affaires</b>	2 919	494	2 425	NS
<b>EBE</b>	468	66	402	NS
<b>Résultat d'exploitation Italie</b>	231	33	198	NS

Le **chiffre d'affaires** réalisé par le Groupe comprend un montant de 2 194 millions d'euros liés à l'intégration d'Edison, effective depuis le premier octobre 2005. La contribution d'Edison à l'EBE du Groupe est de 403 millions d'euros et au résultat d'exploitation de 202 millions d'euros.

#### Edison

Les **chiffres clés du Groupe Edison**<sup>25</sup> (à 100 %) sont les suivants :

En millions d'euros	1 <sup>er</sup> semestre 2006	1 <sup>er</sup> semestre 2005	Variation en valeur	Variation en %
<b>Chiffre d'affaires</b>	4 266	3 225	1 041	32,3
<b>EBE</b>	774	597	177	29,6
<b>Résultat d'exploitation</b>	415	320	95	29,7

La croissance de 32,3 % du **chiffre d'affaires** d'Edison provient principalement de l'augmentation des prix de l'électricité et du gaz naturel, et des volumes supplémentaires vendus sur le marché (+24 %) grâce au démarrage de nouvelles centrales électriques en 2005.

L'augmentation de l'**EBE** est répartie à parts égales entre les activités électriques et gazières. Pour l'électricité, la baisse attendue de la contribution des centrales bénéficiant du système « CIP6/92 »<sup>26</sup> est largement compensée par les performances sur les activités non régulées. Les activités gazières bénéficient de la révision à la baisse de contrats d'approvisionnement avec l'Eni.

**Fenice** réalise un chiffre d'affaires de 266 millions d'euros, en progression de 11,8 %, lié essentiellement à

<sup>25</sup> Chiffres publiés par Edison permettant la comparaison avec 2005

<sup>26</sup> La disposition CIP6/92 a été adoptée pour stimuler la construction en Italie de moyens de production d'énergie renouvelable et assimilée (cogénération). Plusieurs producteurs indépendants ont, par le biais de cette disposition, pu signer avec ENEL (puis le Gestionnaire du Réseau de Transport National, « GRTN ») des contrats à long terme (8 ou 15 ans) leur permettant de vendre l'électricité qu'ils produisent à partir de ressources renouvelables et assimilées à des conditions avantageuses

l'augmentation des prix du gaz sans impact sur l'EBE. Celui-ci est stable à 67 millions d'euros.

**EDF Energia Italia** réalise un chiffre d'affaires de 459 millions d'euros, en progression de 202 millions d'euros, soit 78,6 %. Cette progression résulte pour l'essentiel d'un accroissement des volumes vendus, sans impact sur l'EBE, compte tenu de l'augmentation des coûts d'achats.

EDF Energia Italia est, par ailleurs, en cours de cession à Edison.

### 1.3.2.5 Reste de l'Europe

En millions d'euros	1 <sup>er</sup> semestre 2006	1 <sup>er</sup> semestre 2005	Variation en valeur	Variation en %
<b>Chiffre d'affaires</b>	2 468	2 252	216	9,6
<b>EBE</b>	782	728	54	7,4
<b>Résultat d'exploitation Reste de l'Europe</b>	979	573	406	NS

La croissance organique (hors périmètre et change) du **chiffre d'affaires**, 15,4 %, traduit en particulier les bonnes performances d'EDF Trading, de Dalkia et des filiales d'Europe centrale et orientale.

La croissance organique de l'**EBE** est de 12,2 %.

Le chiffre d'affaires d'**EDF Trading** (constitué de la marge de trading sur les transactions) est en hausse de 47,4 % au premier semestre 2006.

Cette hausse résulte principalement du marché de l'électricité qui a bénéficié d'une meilleure optimisation dans le système EDF. Les marges sur les activités gaz, charbon et pétrole progressent également. La croissance de l'EBE est significative (+46,2 %).

L'engagement d'EDF Trading sur les marchés est encadré par un dispositif de contrôle des risques rigoureux qui fixe des limites en terme de « valeur en risque » (VaR<sup>27</sup>) et de perte sur le résultat de trading (« stop loss<sup>28</sup> »). Il s'articule autour de procédures d'alerte automatique des membres du conseil d'administration de la société en cas de dépassement de ces limites.

**Dalkia** présente, grâce au développement à l'international, une croissance du chiffre d'affaires de 27,3 % et de l'EBE de 38,7 %. Cette progression provient essentiellement du développement en Europe de l'Est (notamment nouveau contrat de Lodz en

<sup>27</sup> Value At Risk : la VaR mesure l'incertitude sur la valeur de marché due à la volatilité des prix. Elle indique la dégradation de la composante « prix » du compte de résultat sous une certaine probabilité et pour une période donnée

<sup>28</sup> Stop loss : seuils d'alerte du board d'EDF Trading

Pologne, et République Tchèque), ainsi que de celui en Grande-Bretagne et en Europe du Sud (Italie et Espagne).

Dans leur ensemble, les pays d'**Europe centrale et orientale** augmentent leur chiffre d'affaires de 8,3 %, du fait de conditions climatiques favorables pour les cogénérateurs et d'une hausse des volumes d'électricité vendus sur le marché libre hongrois.

L'EBE est en baisse de 5,2 % du fait d'éléments positifs non récurrents intervenus en Pologne en 2005.

Le **résultat d'exploitation** intègre des plus values importantes (354 millions d'euros) réalisées par Vero GmbH (cession d'ASA) et EDF International (cession des centrales Egyptiennes).

### I.3.2.6 Reste du monde

En millions d'euros	1 <sup>er</sup> semestre 2006	1 <sup>er</sup> semestre 2005	Variation en valeur	Variation en %
<b>Chiffre d'affaires</b>	1 510	1 374	136	9,9
<b>EBE</b>	320	275	45	16,4
<b>Résultat d'exploitation Reste du Monde</b>	877	204	673	NS

Dans le **reste du monde**, l'évolution du chiffre d'affaires comprend des effets de périmètre négatifs (185 millions d'euros), liés à la cession des filiales en Argentine, ainsi que des effets de change positifs (146 millions d'euros), dûs principalement à l'appréciation du real brésilien. La croissance organique de 12,8 % est portée par la progression de Light au Brésil, consécutive à la hausse tarifaire de novembre 2005.

Au **Brésil** (Groupe Light et centrale de Norte Fluminense), le chiffre d'affaires est de 986 millions d'euros, et montre une croissance organique de 17,2 %. Celle de l'EBE est de + 66,7 %. Cette forte hausse s'explique essentiellement par l'augmentation tarifaire obtenue par Light en novembre 2005.

Au **Mexique**, le chiffre d'affaires est de 362 millions d'euros, en croissance organique de 21,2 %. Cette dernière résulte principalement d'un semestre complet de fonctionnement en 2006 pour la centrale de Valle Hermoso et de la contribution accrue des centrales de Lomas et Saltillo. L'EBE montre une baisse de 5 millions d'euros, induite par l'arrêt programmé de la centrale d' Anahuac, en début d'année 2006, plus long et plus coûteux que prévu.

En **Asie**, la contribution des filiales au chiffre d'affaires du Groupe est de 161 millions d'euros, en baisse de 2,3 %, celle de l'EBE est en baisse de 26,5 %.

Hors produits non récurrents en 2005 liés à la refacturation de frais de développement et hors effet de change, la progression du chiffre d'affaires s'établit à 6,7 %, grâce au fonctionnement de Phu My au Vietnam sur la totalité du premier semestre 2006, alors que la centrale avait été mise en service en février 2005. L'EBE baisse de 5,7 %, essentiellement du fait d'enregistrement en 2005 d'éléments non récurrents (compensation versée par le constructeur, suite aux retards du projet Phu My).

## I.4 FINANCEMENT

### Progression des investissements; réduction de la dette financière nette

En millions d'euros	1 <sup>er</sup> semestre 2006	1 <sup>er</sup> semestre 2005 <sup>29</sup>	Variation en valeur	Variation en %
EBE	8 124	7 512	612	
Neutralisation de éléments non monétaires	(244)	(220)	(24)	
Frais financiers nets	(488)	(526)	38	
Impôt récurrent	(552)	(269)	(283)	
Autres éléments	(24)	(42)	18	
<b>Cash Flow Opérationnel</b>	<b>6 816</b>	<b>6 455</b>	<b>361</b>	<b>5,6</b>
Eléments non récurrents	0	1 146	(1 146)	
Variation du BFR net	(399)	159	(558)	
Capex bruts	(2 421)	(2 116)	(305)	
Cessions d'immobilisation incorp. et corp.	125	163	(38)	
<b>Free Cash Flow</b>	<b>4 121</b>	<b>5 807</b>	<b>(1 686)</b>	<b>(29,0)</b>
Investissements financiers nets	(1 208)	(252)	(956)	
Dividendes versés	(1 504)	(19)	(1 485)	
Soulttes retraites et nucléaires	(551)	(3 819)	3 268	
Autres éléments	154	339	(185)	
<b>Variation de l'endettement financier net hors effets de périmètre et de change</b>	<b>1 012</b>	<b>2 056</b>	<b>(1 044)</b>	<b>(50,8)</b>
Effet de variation de périmètre de consolidation	392	223	169	
Effet de variation de change	198	(979)	1 177	
Autres variations non monétaires	(62)	(30)	(32)	
<b>Variation de l'endettement financier net</b>	<b>1 540</b>	<b>1 270</b>	<b>270</b>	<b>21,3</b>
<b>Endettement financier net ouverture</b>	<b>18 592</b>	<b>20 333</b>	<b>(1 741)</b>	<b>(8,6)</b>
<b>Endettement financier net clôture</b>	<b>17 052</b>	<b>19 063</b>	<b>(2 011)</b>	<b>(10,6)</b>

<sup>29</sup> voir note 26.4 « évolution de l'endettement financier net »

### *1.4.1 Flux de trésorerie*

**Un cash flow opérationnel de 6,8 milliards d'euros et un Free cash flow de 4,1 milliards d'euros**

Le **cash flow opérationnel** s'élève à 6 816 millions d'euros, en augmentation de 361 millions d'euros par rapport au premier semestre 2005. Il s'agit principalement de l'entrée d'Edison dans le périmètre du groupe au 1<sup>er</sup> octobre 2005 dont l'impact est de 207 millions d'euros au premier semestre 2006. A périmètre constant la progression est de 2,4 %.

Le **Free cash flow**<sup>30</sup> est de 4 121 millions d'euros au premier semestre 2006 contre 5 807 millions d'euros au premier semestre 2005. Hors éléments non récurrents (solde de liquidation en 2005 de l'impôt 2004 de EDF SA) le free cash flow diminue de 540 millions d'euros du fait des augmentations du BFR et des investissements non financiers (capex).

L'augmentation du **BFR** de 399 millions d'euros résulte essentiellement de l'exploitation. L'évolution du BFR d'exploitation est contrastée selon les pays :

- En France, il diminue de 314 millions d'euros, compte tenu de la saisonnalité de l'activité, mais aussi suite aux actions d'amélioration de la performance des processus métiers sur les cycles achats et ventes, ainsi que sur les stocks de combustibles nucléaires.
- Au Royaume-Uni, il augmente de 380 millions d'euros sous l'effet notamment de la hausse des prix de l'électricité et des volumes.
- En Allemagne, l'augmentation est de 214 millions d'euros ; elle s'explique par les effets volumes et prix sur le gaz et l'électricité auxquels s'ajoute le développement de l'activité trading.
- Le BFR d'EDF Trading augmente de 123 millions d'euros compte tenu des transactions effectuées dans le contexte de baisse des prix des permis d'émission de CO<sub>2</sub> et de l'évolution du prix du gaz.

### *1.4.2 Investissements*

#### *1.4.2.1 Investissements non financiers (capex) en hausse*

Les investissements non financiers bruts (capex bruts ou acquisitions) du premier semestre 2006 s'élèvent à 2 421 millions d'euros, en augmentation de 305 millions d'euros par rapport à ceux du premier semestre 2005.

En **France**, où se situe l'essentiel de la progression (269 millions d'euros), les investissements dans les **Activités régulées** (investissements de raccordements,

de renouvellement et de renforcement du réseau) restent les plus importants avec 992 millions d'euros dépensés au premier semestre 2006, soit une progression de 107 millions d'euros. Cette hausse résulte, pour l'essentiel, des engagements pris par EDF dans le Contrat de Service Public d'accroître ses investissements bruts d'au moins 6 % dans le régulé en 2006-2007. Les investissements des **Activités non Régulées** représentent 578 millions euros, en croissance de 162 millions d'euros, au titre de la production et de l'optimisation de l'organisation dans le contexte de la prochaine ouverture des marchés de l'énergie.

Les investissements non financiers hors de France atteignent 851 millions d'euros, montant globalement stable par rapport au premier semestre 2005. Cette relative stabilité est la résultante d'évolutions contrastées, avec notamment l'entrée dans le périmètre d'Edison (120 millions d'euros) et la baisse dans le Reste du monde résultant des mise en service des IPP<sup>31</sup> au Mexique et en Asie au 1<sup>er</sup> semestre 2005.

#### *1.4.2.2 Investissements financiers nets et autres paiements : accroissement des actifs dédiés à l'activité nucléaire, recentrage des activités*

Les **investissements financiers nets** s'élèvent à (1 208) millions d'euros au premier semestre 2006.

Il s'agit pour l'essentiel, d'une part, des sommes allouées (844 millions d'euros) à la constitution du portefeuille d'actifs dédiés destinés à participer au financement des opérations de fin de cycle nucléaire provisionnées au bilan et, d'autre part, des acquisitions<sup>32</sup> et des cessions<sup>33</sup> réalisées.

**Les autres paiements** sont principalement les dividendes versés (1 504 millions d'euros) et le paiement de la dernière partie de la soulte Marcoule (551 millions d'euros).

#### *1.4.3 Baisse de l'endettement financier net au premier semestre*

L'endettement financier net du Groupe s'établit à 17 052 millions d'euros au 30 juin 2006. Il était de 18 592 millions d'euros au 31 décembre 2005 et diminue ainsi de 1 540 millions d'euros au premier semestre 2006.

Cette diminution résulte principalement du produit de cession et de la déconsolidation de l'endettement financier net des sociétés égyptiennes et d'ASA (917 millions d'euros) ainsi que des effets de change positifs (198 millions d'euros).

de l'annexe aux comptes consolidés

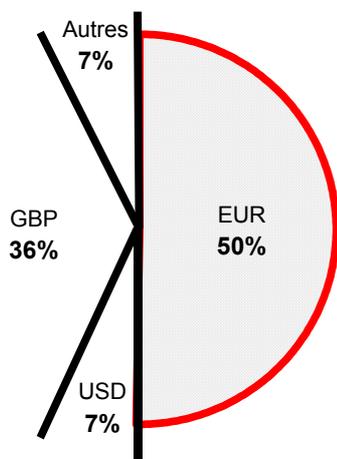
<sup>30</sup>Le Free cash flow correspond au Cash flow opérationnel après prise en compte des éléments non récurrents, de la variation du besoin en fonds de roulement et des investissements non financiers

<sup>31</sup> Independent Power Plant

<sup>32</sup> Atel, 258 millions d'euros, et Stadtwerke Düsseldorf AG (SWD), 169 millions d'euros

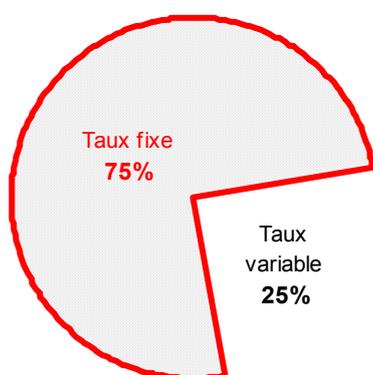
<sup>33</sup> Centrales en Egypte, 258 millions d'euros, et ASA en Autriche, 224 millions d'euros

En conséquence de la politique de financement et de couverture du risque de change, la dette brute après swaps se compose comme suit au 30 juin 2006 :



**Ventilation par devises**

Sa structure par type de taux au 30 juin 2006 est la suivante :



**Ventilation par type de taux**

## I.5 EVENEMENTS POSTERIEURS A LA CLOTURE

L'information sur les événements postérieurs à la clôture figure en note 31 du document Comptes consolidés du semestre clos le 30 juin 2006.

Ceux-ci comprennent notamment :

- la cession de 79,4 % de Light au 10 août 2006,
- la hausse de 1,7 %, à compter du 15 août 2006, des tarifs de vente de l'électricité en France<sup>34</sup> fixés par les Pouvoirs Publics.

<sup>34</sup> Tarif bleu pour les particuliers et les professionnels petits consommateurs, Tarifs jaune ou vert pour les entreprises (industriels, commerçants et artisans, agriculteurs)

Cette évolution s'applique aux clients particuliers d'EDF ainsi qu'aux entreprises qui ont choisi, dans le cadre de l'ouverture des marchés, de rester facturées au tarif réglementé

- la notification officielle de baisse des péages relatifs au réseau de transport, ainsi que celle attendue sur les réseaux de distribution en Allemagne qui devrait se traduire par une réduction des résultats d'EnBW au second semestre 2006,
- la soumission, le 28 août 2006, par EDF International aux autorités boursières compétentes d'une offre publique d'achat sur le solde du capital (39,1 %) de sa filiale Demasz, distributeur et commercialisateur d'électricité hongrois.

## I.6 PERSPECTIVES

Les résultats du premier semestre 2006 confirment une évolution soutenue, qui s'inscrit dans le cadre des perspectives financières pluriannuelles annoncées. Cette tendance appréciée à fin 2006 devrait se consolider. En France, priorité sera donnée aux investissements de capacité de production avec le démarrage des travaux de l'EPR, la réactivation de tranches fioul et le développement de turbines à combustion. A l'international, l'évolution du prix du gaz reste un enjeu majeur à gérer par le Groupe, de même que l'impact des mesures réglementaires en Allemagne.

## I.7 INFORMATION FINANCIERE CONCERNANT EDF SA

Le chiffre d'affaires net d'EDF SA pour le premier semestre 2006 s'est élevé à 17 029 millions d'euros et l'excédent brut d'exploitation à 4 434 millions d'euros.